

Panthéâtre et Roy Hart

Formation Professionnelle : Diplôme et Certification

Original 2018

Mise à jour du 8 novembre 2022

Présentation générale

Linda Wise et Enrique Pardo, directeurs de Panthéâtre (Paris et Malérargues, Gard) et membres fondateurs du Centre Roy Hart (Malérargues), considèrent que la transmission de leur propre travail, de celui de Panthéâtre et de celui du Roy Hart nécessite une expérience pratique importante, des études culturelles et un encadrement personnel, afin que chaque candidat puisse s'approprier le travail artistique et pédagogique.

Le Diplôme PANTHEATRE inclut, en option, la possibilité de se former à la CERTIFICATION ROY HART, avec des cours communs en ligne et en présentiel, en France et à l'étranger.

Diplôme Panthéâtre

Le Diplôme Panthéâtre est fondamentalement artistique et s'appuie sur les pratiques de la PERFORMANCE VOCALE (incluant le chant et l'interprétation) et du THÉÂTRE CHORÉGRAPHIQUE. Sur le plan philosophique, sa principale influence a été la pensée psychologique de [James Hillman](#) (1926 - 2011) et, aujourd'hui, l'anthropologie culturelle contemporaine.

Le diplôme de Panthéâtre comprend la création et la présentation de performances, une forte implication théorique (études culturelles, critiques et mythologiques), ainsi que son utilisation pédagogique, adaptée par chaque artiste, et décernée par les deux directeurs de Panthéâtre, avec les artistes et les enseignants impliqués dans la formation.

Certification ROY HART

Dans le cadre du diplôme Panthéâtre, vous pouvez demander la certification de professeur de chant Roy Hart (officiellement : *Professeur Certifié du Centre Roy Hart*). Pour demander le certificat Roy Hart par l'intermédiaire de Panthéâtre, deux bases sont nécessaires :

- Être en formation avancée ou avoir obtenu le diplôme Panthéâtre.
- Avoir une bonne connaissance de la philosophie de la voix de Roy Hart et de ses développements par différents enseignants et courants contemporains.

La formation pour obtenir la certification « Roy Hart » à travers Panthéâtre se déroule en deux étapes :

1. Formation générale Panthéâtre : voix, chant, performance vocale, théâtre chorégraphique et études culturelles. Travailler la voix dans le cadre de master classes, d'ateliers, de cours, de stages et de laboratoires, en personne et en ligne.

2. La spécialisation pédagogique Roy Hart se déroule sous la direction de Linda Wise avec les conseils d'Enrique Pardo, et regroupe d'autres professeurs Roy Hart, ainsi que des professeurs en formation avec Panthéâtre (en France, mais aussi aux Etats-Unis, au Chili, en Espagne, au Mexique, au Canada, en Australie...).

IMPORTANT : chacune de ces deux étapes équivalait à un engagement de deux ans. La durée effective dépend avant tout de chaque individu : son expérience, sa maîtrise préalable et son assiduité.

La certification Roy Hart est réglementée et décernée par le Centre Roy Hart. Le protocole officiel du Centre Roy Hart peut être obtenu sur demande.

Déontologie / Notes d'Enrique Pardo

Ma position concernant la certification dite « Professeur de Voix Roy Hart », le nom usuel utilisé, est la suivante.

Premièrement : l'idée d'une institutionnalisation de l'enseignement "Roy Hart" est relativement récente et repose sur le modèle de la leçon de chant individuelle - qui est un modèle à la fois psychothérapeutique et musical : un professeur et un élève seuls avec un piano pendant une heure. Ce modèle, que j'appelle « canonique », est la référence sur laquelle se fonde la certification corroborée par le Centre Roy Hart. Cela inclut également les cours collectifs, mais nous considérons que cela relève de la compétence de chaque artiste et de ses préférences pédagogiques (par exemple : chant choral ou classique, techniques corporelles Alexander ou Feldenkreis, et autres apports personnels).

Cela dit, lorsque j'ai connu Roy Hart (de 1968 à sa mort en 1975), il enseignait presque exclusivement dans le cadre de séances de thérapie et d'analyse de groupe, par la parole. Le travail vocal, réalisé par ses proches collaborateurs, était censé agir comme un facilitateur et un moteur psychosomatique pour ces rencontres sous sa direction. Par conséquent, son enseignement était fondamentalement interprétatif (herméneutique). Un enseignant "Roy Hart" devrait connaître et être capable de prendre en compte ces dimensions comme fondamentales pour un travail appelé Roy Hart.

Il faut aussi noter que Roy Hart ne parlait pas de « leçon de voix » mais de « leçon de chant » : c'était un choix philosophique et militant. C'est dans ce sens que je parle du « modèle canonique » de la leçon de chant - et je considère qu'il doit inclure l'étude de ses fondements philosophiques et psychanalytiques.

Deux notes commentant les récentes propositions du Centre Roy Hart :

- Mon opposition au retour de l'utilisation du titre *Roy Hart Theatre*. Depuis le début des années 1980, je me situe dans la lignée de Roy Hart - et non du *Roy Hart Theatre*. C'était SON théâtre à lui. C'est pourquoi j'ai créé le mien : Panthéâtre. Et je maintiens la décision officielle prise en 1989 de ne pas utiliser le titre de *Roy Hart Theatre*.
- Dans un récent PROGRAMME D'APPRENTISSAGE officiel du Centre Roy Hart, il y avait une section intitulée Modèles d'Apprentissage, qui stipulait ce qui suit :

« La tradition du Roy Hart Theatre repose sur le principe de la transmission par un mentorat personnel étroit, similaire aux modèles d'apprentissage que l'on retrouve dans les métiers

spécialisés, les arts musicaux et martiaux orientaux et la transmission des connaissances dans l'agriculture. »

J'ai fait le commentaire suivant : « Ma propre transmission de l'œuvre de Roy Hart se situe à l'intersection de l'art de la performance et de la psychanalyse - au sens large. » Mon opposition était catégorique, et le paragraphe a été supprimé.

Je m'explique. Dans une autobiographie (vers 1990), j'ai écrit : « Le modèle de la leçon individuelle de chant, tel qu'elle était pratiquée par les proches collaborateurs de Roy Hart à l'époque où je l'ai rencontré et travaillé avec lui (de 1968 à sa mort en 1975), était très proche du modèle psychanalytique de transfert. Après la mort de Roy Hart, et mal à l'aise avec certaines des implications, en particulier l'utilisation potentiellement ambivalente de la thérapie, j'ai arrêté d'enseigner pendant plusieurs années. J'ai entamé de longs dialogues avec des psychothérapeutes - ce qui a été pour moi comme une troisième éducation - et m'a amené à rencontrer [James Hillman](#) et [Rafael Lopez-Pedraza](#), ainsi que Charles Boer, Paul Kugler, Ginette Paris, Nor Hall, Sonu Shamdasani et le cercle de la psychologie archétypale (post-jungienne) qui allait inspirer mon travail et celui de Panthéâtre. C'était à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Aujourd'hui, avec mes collaborateurs, j'insiste, sans laisser de côté la quête de la connaissance de soi, sur le fait que ce sont nos modes de perception et d'appréciation, nos idées politiques et culturelles qui ont besoin de thérapie (analyse et critique culturelles), bien plus que notre « développement personnel ». D'où l'accent mis sur les défis mytho-poétiques et intellectuels, dans un travail qui est par ailleurs très physique et imaginaire.

J'ajoute également qu'en disant que le modèle psychanalytique est l'une des bases de mon enseignement, je ne prétends pas être un professionnel clinique, ni un guérisseur. En cela, je m'aligne sur la pensée de James Hillman (le principal successeur de Carl G. Jung en ce qui me concerne) - mais aussi sur la pensée de Roy Hart, d'après ce que j'ai vécu avec lui. Il disait, avec humour talmudique : 49% de thérapie, 51% d'artistique. Le problème est que l'utilisation de son travail, aujourd'hui, au Centre Roy Hart est presque entièrement destinée au développement et au bien-être personnels - et non artistique. Cela pose même un problème de déontologie.

Un jugement de valeur. La proposition de Roy Hart, *singing*, le « chant », est simple, directe et géniale : chanter, c'est réaliser la transformation performative d'un sentiment, d'une idée, d'une fiction. Il s'agit aussi d'explorer, de « chanter » la part d'ombre de l'humanité : nos limites et nos résistances. Dans le poème dont Roy Hart a fait son manifeste, (*Biodrame*, de Serge Béhar, 1972) il est écrit : « J'ai agressé mon corps pour me rapprocher de toi ».

Je n'ai pas connu le maître de Roy Hart, Alfred Wolfsohn (1896 - 1962) et je ne fais pas référence aux racines historiques de sa pensée dans le romantisme allemand, ou dans la psychosomatique du début du XXe siècle. Pour approfondir ces aspects il faudrait aussi inclure leur héritage talmudique (les deux étaient juifs) et, dans le cas de Roy Hart, l'influence du modèle de Georg Gurdjieff (1866 - 1949).

Une conclusion : l'idéalisme de Roy Hart fait partie intégrante de mon propre travail. Et bien que presque cinquante ans se soient écoulés depuis sa mort, et que j'aie beaucoup voyagé sur le plan artistique et philosophique, la leçon de chant de Roy Hart reste fondamentale, et je ressens même une certaine obligation de transmettre son essence et sa pratique à mes collaborateurs et aux artistes pour lesquels les idées et les idéaux comptent tout autant que la pratique.

PS. La mise en place d'un statut institutionnel « Roy Hart » n'a pas été et n'est toujours pas une entreprise facile. Les personnes intéressées peuvent consulter (sur demande) les archives de Panthéâtre sur cette question : elles comprennent ma [version éditoriale de 2015](#), et un portefeuille d'articles et d'échanges, souvent polémiques. Voir aussi mon [BLOG, sujet ROY HART et/ou VOICE](#).

Enrique Pardo

Je remercie Annie Murath et Gonzalo Pinto de Pantheatre Chile : leur « interrogatoire » m'a aidé à définir ces points. Et Linda Wise : « We put our heads together ».